

# **Etude d'Impact Socio-Economique du projet Goro Nickel**

## **Premier volet**

### **Etat initial du contexte socio-économique**

#### **Synthèse**

## Table des matières

1. Introduction.....	3
2. Etat des lieux social et culturel .....	3
2.1. Démographie sociale.....	3
2.2. Santé .....	5
2.3. Education.....	6
2.4. Relations hommes-femmes.....	7
2.5. La condition féminine.....	7
2.6. Tissus social et organisation communautaire.....	8
2.7. Cohésion de la communauté.....	9
2.8. Patrimoine culturel.....	10
3. Infrastructures et équipements .....	10
3.1. Equipements publics .....	10
3.2. Logements.....	11
3.3. Equipement des ménages.....	11
4. Economie .....	12
4.1. Activité économique officielle .....	12
4.2. Activité économique officieuse .....	12
4.3. Revenus et emplois .....	13
4.4. Développement .....	14
5. Relations avec les parties prenantes et communication .....	14
5.1. Attitudes envers Goro Nickel .....	14
5.2. Connaissance des opérations et des plans de développement de Goro Nickel .....	15
5.3. Canaux de communication préférés avec Goro Nickel .....	15
5.4. Contacts directs entre les communautés et le personnel Goro Nickel .....	15
5.5. Relations avec le gouvernement, les représentants politiques et parties prenantes autres que les communautés .....	16
5.6. Plaintes et conflits non résolus à l'égard du projet .....	16

# 1. Introduction

Dans le cadre de cette étude d'impact socio-économique (EISE), un état initial est réalisé sur la base d'une analyse des conditions socio-économiques et culturelles actuelles des communautés dans la zone d'impact du projet.

Cet état initial doit servir de référence et permettre à Goro Nickel et aux parties prenantes d'identifier et de suivre, au fur et à mesure de leur évolution dans le temps, les changements potentiellement liés au projet.

L'état initial s'est concentré sur les conditions socio-économiques et culturelles des populations concernées directement par le projet, soit les communautés mélanésiennes riveraines de la zone d'impact du projet :

- Conception (Mont Dore)
- Saint Louis (Mont Dore)
- Ile Ouen (Mont Dore)
- Goro (Yaté)
- Touaourou (Yaté)
- Unia (Yaté)
- Waho (Yaté)

Si le document s'appuie essentiellement sur des sources secondaires (informations publiées), il incorpore aussi des analyses provenant de sources primaires (consultations réalisées dans le cadre de l'EISE).

## 2. Etat des lieux social et culturel

### 2.1. Démographie sociale

#### La Nouvelle-Calédonie

Avec un taux de croissance de 1,8 % par an, la population totale de la Nouvelle-Calédonie a doublé entre 1969 et 2004, s'établissant à 230 789 au recensement de 2004 (estimation 2006 : 240 390).

La population calédonienne est largement urbaine et jeune : un peu plus de la moitié de la population a moins de 30 ans (52 %). Cependant, une tendance récente révèle un léger vieillissement et une baisse de la natalité, qui reste tout de même à un niveau élevé, avec un potentiel important d'accroissement de la population.

La Nouvelle-Calédonie est un des pays ayant le taux de mortalité le plus faible des pays insulaires du Pacifique, avec une espérance de vie supérieure à ceux-ci et en augmentation depuis 20 ans, même si elle demeure inférieure à celle observée dans la plupart des pays européens (elle est estimée à 75,2 ans en 2005).

La Nouvelle-Calédonie a un solde migratoire positif avec des flux provenant essentiellement de Métropole.

A l'intérieur du pays, on constate un important exode rural des Mélanésiens vers Nouméa qui induit une insertion dans le monde économique mais entraîne dans le même temps une aggravation du déséquilibre historique Nord-Sud et un renforcement de la prééminence du Grand Nouméa.

En ce qui concerne plus spécifiquement le flux migratoire lié au projet Goro Nickel, 601 étrangers étaient mobilisés temporairement sur le chantier en juillet 2006.

### **Yaté**

La commune de Yaté se compose de 4 tribus (Unia, Waho, Touaourou et Goro). La tribu de Unia représente à elle seule 43,5 % de la population de Yaté.

Yaté est la commune la moins densément peuplée de la Nouvelle-Calédonie et sa population ne représente qu'une très faible proportion de la population totale de la Nouvelle-Calédonie (moins de 1 %).

L'augmentation de la population, avec une progression globale de 65 % entre 1969 et 2004, se rapproche plus du taux de progression de la Province Nord que de celui de la Province Sud et témoigne de la ruralité de la commune. La population est jeune et sur-masculinisée.

La majorité des foyers de Yaté comprennent entre 1 et 6 personnes, soit en moyenne 4,57 personnes par foyer, ce qui se rapproche également plus du schéma de la Province des îles ou de la Province Nord, traduisant certainement là aussi un mode de vie plus traditionnel et rural.

Yaté est une communauté relativement fermée avec une population d'une grande homogénéité qui connaît une minorité de nouveaux arrivants.

### **Mont Dore**

Commune étendue, à la fois urbaine et rurale, le Mont Dore a connu une importante augmentation de sa population depuis 1969, à mettre en relation avec l'explosion du « Grand Nouméa ». La population du Mont Dore représente à peu près 10 % de la population de la Nouvelle-Calédonie. La structure de la population du Mont-Dore correspond approximativement à celle de la Nouvelle-Calédonie dans son ensemble : la population est jeune, légèrement sur-masculinisée, avec une classe d'âge 20-29 ans sous-représentée.

La densité de la population de la commune, ainsi que la composition sociale des différentes communautés qui y résident, sont contrastées.

Les deux tribus mélanésiennes les plus peuplées sont intégrées en milieu suburbain : La Conception et Saint-Louis. Une petite communauté tribale d'environ 90 personnes (tribu de Wouara), traditionnelle et à faible densité de population, habite sur l'île Ouen. Elle connaît un isolement correspondant à cette insularité. Ces trois communautés sont les seules au Mont Dore à enregistrer une diminution de population entre 1996 et 2004. En ce qui concerne St Louis, ceci s'explique en partie par le relogement, en 2001, de 800 personnes appartenant à la communauté wallisienne de l'Ave Maria, réparties dans d'autres quartiers ou communes.

Sur la commune dans son ensemble, on observe une diminution de la taille des ménages et de l'offre de logements, au cours des dernières années.

Concernant le flux migratoire, la situation de la commune correspond approximativement à celle de la Province Sud avec d'importants mouvements de population (arrivées et départs) et une augmentation globale correspondant à l'accroissement du Grand Nouméa.

## **2.2. Santé**

### **La Nouvelle-Calédonie**

Les résultats sanitaires de la Nouvelle-Calédonie sont au niveau des autres régions de l'Outre-Mer français et comblent progressivement l'écart avec la Métropole.

Actuellement, il existe 993 structures publiques, parapubliques et privées. Un nouvel hôpital, d'une capacité d'environ 600 lits contre 458 actuellement, est prévu pour 2012. Un système d'évacuations sanitaires (« evasan ») hors de la Nouvelle-Calédonie complète ce dispositif.

485 médecins étaient en activité en Nouvelle-Calédonie fin 2004, soit une densité médicale totale de 211 médecins pour 100 000 habitants, en augmentation régulière. A noter que cette densité médicale est très variable selon les provinces, avec la plus forte densité en Province Sud.

Les principales causes de décès sont les tumeurs (23 %), les maladies de l'appareil circulatoire (22 %), les traumatismes (14 %) et les maladies de l'appareil respiratoire (10 %). Même si la consommation de tabac marque un recul global, favorisé par les fortes augmentations successives des prix du tabac et une modification des habitudes des consommateurs, elle génère une morbidité importante. Les maladies sexuellement transmissibles restent très importantes, notamment chez les femmes.

Les dépenses totales de santé sont en augmentation de 8 % en moyenne chaque année. Le niveau des dépenses courantes de santé est proche de celui de la moyenne des pays de l'Union Européenne, alors que la structure par âge de la population et l'espérance de vie réduisent actuellement le poids des plus gros consommateurs de soins (les personnes âgées notamment). La consommation de soins représente 88 % des dépenses de santé, tandis que la part consacrée à la prévention s'élève à 2 %.

Enfin, il existe une médecine traditionnelle qui cohabite avec la médecine occidentale dans le monde mélanésien, mais peu d'éléments sont disponibles qui permettraient une analyse de l'activité de cette médecine traditionnelle et de son interaction avec la médecine occidentale.

### **Yaté et Mont Dore**

Il y a un Centre Médico Social à Yaté et deux au Mont Dore. Ce dispositif est complété par 2 médecins libéraux à Yaté et par de nombreux médecins libéraux (17) sur le Mont Dore.

Yaté ne dispose d'aucune pharmacie, ni de profession para médicale type dentiste, ORL, ophtalmologiste. La commune du Mont-Dore dispose de tous les services médicaux et paramédicaux nécessaires, tels que 9 dentistes, 7 kinésithérapeutes, 7 pharmacies.

Les personnes interrogées lors de l'enquête des ménages réalisée auprès des communautés (Mont Dore et Yaté) s'estiment généralement satisfaites de la qualité des services médicaux à leur disposition.

L'enquête montre que les trois risques perçus comme les plus importants par la population sont les épidémies, suivies de très près par l'alcoolisme et le diabète. L'alcoolisme est à la source de beaucoup de préoccupations : violence, problèmes familiaux, etc. Une courte majorité de personnes interrogées considèrent que les risques sanitaires se sont aggravés depuis 10 ans.

## **2.3. Education**

### **La Nouvelle-Calédonie**

La scolarité est obligatoire entre 6 et 16 ans et organisée en trois niveaux : primaire, secondaire et supérieur.

A la rentrée 2006, près de 70 000 élèves étaient scolarisés dans 356 établissements du 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> degré. Ce chiffre est en augmentation dans le secondaire, ce qui entraîne un besoin accru en construction de collèges et de lycées. 3 500 étudiants étaient inscrits dans l'enseignement supérieur (chiffre en augmentation constante à partir des années 1990).

Les compétences en matière d'enseignement sont réparties entre les communes, les provinces, la Nouvelle-Calédonie et l'Etat.

Concernant le niveau d'éducation des Calédoniens, il est à noter que 40 % ne possèdent aucun diplôme, 19 % possèdent un CAP/BEP, 12 % sont titulaires d'un baccalauréat et 11 % ont fait des études supérieures (données 2004).

Les classes de population adulte les plus jeunes sont celles où on retrouve les personnes les plus diplômées. Le pourcentage de femmes ayant le BAC est plus important que le pourcentage d'hommes, alors que ceux-ci sont plus nombreux que les femmes (en pourcentage) à avoir un CAP/BEP. Il n'existe quasiment aucune différence entre les hommes et les femmes concernant la population de « sans diplôme ». La proportion de personnes sans diplôme est plus élevée en Province Nord et Iles qu'en Province Sud.

Il existe un certain nombre d'aides aux études, essentiellement sous forme de bourses.

Concernant l'échec scolaire, on constate une disparité entre la Métropole et la Nouvelle-Calédonie d'une part, et entre les provinces de la Nouvelle-Calédonie d'autre part. Les résultats des examens à différents niveaux (3<sup>e</sup> et Terminale) présentent un taux d'échec important qui frappe les Océaniens, et plus particulièrement les Mélanésiens, au fur et à mesure qu'ils progressent dans leur cursus scolaire. Des structures de soutien scolaire existent, notamment sous une forme associative.

### **Yaté**

Yaté compte 5 écoles maternelles et primaires et 1 collège.

On peut constater une diminution de l'effectif scolaire à Yaté, tant dans le premier degré que dans le second degré.

Selon l'enquête ménage effectuée à Yaté, cette évolution peut être attribuée à différentes causes : l'espoir que les enfants recevront une meilleure formation hors de Yaté ; des raisons pratiques (notamment liées à leur garde). La même enquête révèle cependant un niveau de satisfaction important concernant la qualité de l'enseignement à Yaté (tous établissements confondus).

La proportion de personnes ayant un niveau d'étude moyen (certificat jusqu'au BEP) est proche de la moyenne de la Province Sud et de la Nouvelle-Calédonie. Les personnes avec un niveau d'éducation supérieur ou égal au BAC sont quant à elles proportionnellement moins nombreuses. Les « sans diplôme » sont en plus grande proportion que la moyenne calédonienne.

## **Mont Dore**

Le Mont Dore compte 17 écoles et 3 collèges.

Il n'y a pas d'évolution importante au Mont Dore sur les dernières années si ce n'est une légère augmentation des effectifs des écoles et des lycées.

Le niveau d'études (tous quartiers confondus) se rapproche des moyennes provinciales et territoriales.

Comme à Yaté, les personnes des communautés interrogées au Mont Dore se sont déclarées en majorité satisfaites de la qualité des écoles à leur disposition.

### **2.4. Relations hommes-femmes**

Avec un nombre annuel de mariages toujours maintenu sous la barre de 1 000 célébrations, le taux de nuptialité se situe en dessous de celui de la Métropole et de la plupart des pays européens. L'âge au 1<sup>e</sup> mariage a tendance à être retardé, mais ce report du mariage ne décale pas d'autant la venue du 1<sup>e</sup> enfant.

Le taux de divorces a connu une diminution en 1981 (8,8 ‰) et en 2000 (5,8 ‰), pour remonter depuis : 7,6 ‰ en 2002, 8,3 ‰ en 2003. Il est bas dans les îles Loyauté et plus élevé dans les Provinces Nord et Sud.

Concernant plus spécifiquement le monde mélanésien, il faut prendre en compte la valeur sociale du mariage. Le mariage coutumier est traditionnellement le résultat d'un engagement des clans auxquels appartiennent les époux, induisant un faible recours au divorce.

### **2.5. La condition féminine**

La condition féminine connaît une amélioration dans le Pacifique Sud et en Nouvelle-Calédonie, avec une participation plus importante des femmes à la vie publique, même si subsistent des problèmes.

En Nouvelle-Calédonie, le taux de violences faites aux femmes est toujours très élevé avec des répercussions nettes sur la santé. L'augmentation du nombre de dénonciations est révélatrice d'un changement important dans les rapports sociaux entre les sexes. Cependant, face à cette augmentation, les violences domestiques exercées contre les femmes apparaissent encore assez peu judiciairisées. Le nombre d'actes de violence non signalés reste impossible à estimer.

Ces problématiques intéressant toute la Nouvelle-Calédonie sont certainement présentes sur la commune de Yaté et dans les tribus de la commune du Mont Dore. Néanmoins, les chiffres détaillés ne sont pas disponibles (hormis le nombre de femmes en détresse dans les structures d'accueil au Mont Dore).

En Province Sud, un service spécifique a été créé afin d'établir un relai entre les femmes et les élus ou les responsables administratifs, pour permettre une meilleure prise en compte de leur condition, dans tous les secteurs de la vie calédonienne.

La structure de la population active montre que, quelle que soit la tranche d'âge, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Pourtant, la progression a été nettement en faveur des femmes (+ 30 %), que pour les hommes (+ 13%), traduisant une poursuite de la hausse de l'activité féminine. Ce phénomène a été plus rapide en Province Sud, que dans les îles Loyauté et le Nord.

## **2.6. Tissus social et organisation communautaire**

### **Histoire**

Il est difficile d'apprécier la situation précoloniale des communautés concernées, compte-tenu de la rareté des documents traitant de ce passé. Il semble que les clans aient vécu des périodes de conflits importants dans les années précédant la colonisation, accompagnées d'alliances guerrières.

La colonisation et l'arrivée des missionnaires ont profondément marqué l'organisation des communautés, telles qu'elles existent actuellement. En particulier, Saint-Louis et La Conception, tribus composées de familles converties, principalement originaires du Nord-Ouest de la Grande Terre, ont été installées au Mont Dore par les missionnaires.

### **Langue**

La Nouvelle-Calédonie compte 28 langues dites vernaculaires, 11 dialectes et un créole.

A Yaté, 2 langues vernaculaires sont parlées et enseignées optionnellement au collège : le Kapone et le Numèè.

Les tribus de la commune du Mont Dore comptent un certain nombre de locuteurs qui parlent le Kapone, le Numèè et le Tayo (créole parlé par des locuteurs de la tribu de Saint Louis).

### **Organisation sociale traditionnelle**

La communauté traditionnelle est hiérarchisée, avec des rôles précis confiés à chacun. A chaque classe d'âge correspond un statut particulier.

L'unité sociale de base est le clan. Chaque clan exerce une fonction, sous la responsabilité du chef de clan, « l'aîné du lignage ».

La tribu correspond à la reconnaissance administrative, datant de 1867, de l'organisation mélanésienne traditionnelle. Elle est composée de clans, solidaires les uns des autres, dans le cadre d'un système d'échanges.

### **La situation actuelle : entre tradition et modernité**

L'organisation sociale mélanésienne est en pleine évolution.

Dans l'organisation coutumière postcoloniale, certaines structures institutionnelles ont été rajoutées par l'administration française, en concertation avec les coutumiers : les aires coutumières, les districts coutumiers, les tribus administratives. D'autres structures originelles sont restées : les chefferies, les cellules claniques, les conseils des anciens.

En dépit des nouvelles contraintes et des différents modes de vie, les valeurs traditionnelles se sont parfois « modernisées » tout en se perpétuant, prouvant ainsi leur capacité à concilier adaptation et résistance aux valeurs exogènes.

### **Organisations communautaires (autres que traditionnelles)**

La dynamique des associations dans la vie sociale et culturelle d'une commune démontre les pôles d'intérêt et l'implication de la population dans la vie de leur communauté. Elles sont souvent porteuses de projets visant au développement des communautés.

La commune de Yaté possède un tissu associatif assez conséquent qui fait sa force et sa richesse. 31 associations existent à ce jour sur Yaté, dont 26 sont plus ou moins dynamiques, notamment dans le secteur sportif.

Les associations du Mont Dore ont également été recensées.

Certaines associations sont en sommeil depuis des années. Le manque d'accompagnement (administratif ; matériel ; ressources...) s'avère souvent un frein à la continuité des projets.

Certaines associations, par exemple Rhéébùù Nùù, se sont axées sur la thématique de l'environnement, notamment liée au projet Goro Nickel.

## **2.7. Cohésion de la communauté**

### **Echanges socioculturels, sens de responsabilité et d'obligation mutuels**

La solidarité, l'échange et les obligations réciproques constituent les fondements de la société mélanésienne. Ceci apparaît dans la structure même des clans et des tribus et se concrétise au travers des dons et des contre dons, codifiés suivant le principe de la réciprocité. Force est de constater que les réseaux de solidarité coutumiers ont parfois tendance à se diluer, eu égard à l'individuation induite par le mode de vie urbain.

Une courte majorité de la population de Yaté et de La Conception (Mont Dore) estime que le niveau d'entraide est plutôt bon, mais qu'il existe de conflits non-résolus (des conflits fonciers ou des conflits de pouvoir) susceptibles de menacer la cohésion sociale. A Saint-Louis, le niveau d'entraide est perçu comme moins bon.

### **Comportement anti sociaux**

On peut constater une baisse de la criminalité et de la délinquance, notamment une baisse significative de la délinquance sur la voie publique. Les infractions les plus courantes sont liées aux délits d'appropriation, aux affaires de stupéfiants et aux atteintes aux personnes. Par contre, les accidents corporels de la route suivent une tendance à la hausse et génèrent une mortalité importante (71 tués en 2005 et 304 blessés graves).

La consommation d'alcool par habitant est stable depuis une quinzaine d'années et globalement inférieure à la consommation métropolitaine. Par contre, les conséquences sociales sont très importantes (violence de genre, violence routière, ivresse publique, ivresse des mineurs, etc..). L'âge moyen de la première alcoolisation est de 17 ans.

La diffusion et l'usage du cannabis apparaissent, selon les chiffres officiels, plus faibles qu'en Métropole, mais la première expérimentation est plus précoce.

A noter qu'il existe en milieu mélanésien une procédure de règlement coutumier des conflits.

### **Yaté et Mont Dore**

Il n'existe pas de chiffres spécifiques par commune, donc aucune donnée n'est disponible pour Yaté et Mont Dore.

Cependant, les consultations menées sur Yaté et Mont Dore montrent que l'alcool, et, dans une moindre mesure, le cannabis, sont considérés comme un problème de toute première importance et qui s'aggrave. Cependant, la communauté est assez confiante dans sa capacité à faire face à ces problèmes.

S'agissant de l'existence de personnes vulnérables au sein de ces communautés, la marginalisation d'ordre « économique » est globalement moins sensible qu'en milieu urbain. En effet, le statut social d'un individu n'est pas subordonné à sa réussite économique. Cependant, à mesure que le mode d'organisation traditionnel se délite, la marginalisation économique pourrait devenir plus sensible.

La tendance générale étant au vieillissement de la population, le poids des personnes âgées, donc vulnérables, est appelé à devenir progressivement plus important dans les décennies à venir. Des structures d'assistance sont mises en place par la Province Sud, notamment.

## **2.8. Patrimoine culturel**

Un inventaire des sites historiques et archéologiques a été réalisé à proximité du projet. La Baie du Prony constitue une zone à potentiel historique. Ont été relevées aux abords du site industriel, des entités historiques (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle) ; au Sud de la baie de Goro et aux alentours de la baie de Kwé, des entités Kanaks diachroniques. Les entités repérées à proximité du site du projet sont surtout proches de la côte, et en particulier le long du creek de la Baie Nord.

Concernant le patrimoine culturel immatériel, on peut recenser les traditions et les expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ; les arts du spectacle (comme la musique, la danse et le théâtre traditionnels) ; les pratiques sociales, rituels et événements festifs ; les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers, ainsi que les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

Le maintien du patrimoine culturel concernant les arts du spectacle et l'artisanat traditionnel est essentiellement le fait d'associations actives dans ce domaine.

Faite de droits et de devoirs, l'éducation traditionnelle fait partie du patrimoine culturel mélanésien. Elle est fondée sur une notion phare : le respect. La transmission des traditions est considérée comme importante par la majorité des personnes interrogées durant l'enquête, mais cela ne préjuge pas de leur proactivité en la matière.

Interrogés sur l'importance des événements festifs ou traditionnellement importants, les habitants de Yaté considèrent toujours la fête de l'igname comme l'événement clé de la vie traditionnelle, et ce, malgré la perception que les traditions tendent à décliner. Les autres fêtes sont loin derrière : notamment saison des mariages, grand marché et fêtes religieuses. Au Mont Dore, en revanche, la fête de l'igname est en net retrait, arrivant en troisième position après les mariages et les fêtes religieuses.

## **3. Infrastructures et équipements**

### **3.1. Equipements publics**

Les équipements routiers sont généralement adéquats. Ils requièrent un entretien certain et ils ne permettent pas un désenclavement total de la région Sud. Le réseau de transports en commun est très limité.

A noter que les infrastructures, notamment routières, sont signalées comme le besoin principal par les communautés de Yaté interrogées lors de l'enquête.

L'alimentation en eau potable et la gestion des eaux usées relèvent de la compétence des communes ; leur gestion reste donc très délocalisée. Les structures semblent cependant adéquates, compte tenu de la population peu concentrée à Yaté. Elles posent un problème plus sensible au Mont Dore, eu égard à la croissance de la population.

Concernant les équipements sportifs, Yaté dispose d'un stade et d'une plage publique. Le Mont Dore dispose d'équipements sportifs comparables à une municipalité de taille similaire en Métropole.

Ces deux communes disposent d'un certain nombre de services administratifs.

### **3.2. Logements**

Au recensement de la population en 2004 près de 70 000 logements ont été dénombrés en Nouvelle-Calédonie. 75% sont localisés en Province Sud (dont 89% de ce pourcentage dans le grand Nouméa), 17% en province Nord et 8% en province Iles. 61% des ménages étaient propriétaires de leur résidence principale, le reste étant locataires (le tiers environ) ou logés gratuitement.

Mont Dore et Yaté se caractérisent par une importante diversité de type et de qualité de logements (allant de la construction en « dur » au « provisoire »), dans des environnements très différents.

A Yaté, les logements de moindre qualité disposent en général d'équipements sanitaires très basiques.

A Yaté, comme dans les tribus du Mont Dore, le pourcentage de personnes vivant en location est quasiment insignifiant, reflétant une structure de propriété traditionnelle.

Le nombre de personnes par maisonnée est plus important à Yaté qu'au Mont Dore (tous quartiers confondus), où la structure d'occupation des logements est semblable à celle observée en milieu urbain dans les pays industrialisés.

### **3.3. Equipement des ménages**

Les équipements des ménages traduisent leurs priorités : machines à laver, congélateurs et magnétoscopes arrivent en tête à Yaté. Les dépenses prioritaires des ménages concernent la télévision et le lecteur DVD/vidéo, le mobilis et la voiture. Le taux d'équipement en ordinateurs est encore relativement faible.

Le taux d'équipement des ménages au Mont Dore est conforme à celui connu en milieu urbain d'un pays industrialisé.

L'équipement en véhicules met en évidence un mode de vie rural et tourné vers la mer (avec la possession de bateaux) pour Yaté et un mode de vie urbain (mais toujours tourné vers les loisirs maritimes) pour la commune du Mont Dore.

## **4. Economie**

### **4.1. Activité économique officielle**

Les ressources naturelles (terrestres, marines et minérales) de la Nouvelle-Calédonie sont importantes, mais inégalement mises en valeur. Les ressources minières, essentiellement le nickel, dominent l'économie et les exportations. Les ressources marines ouvrent des possibilités d'exploitation commerciale, que ce soit au travers de la pêche ou d'activités récréatives et de loisir. La flore et la faune terrestre, en grande partie endémique, constituent également une richesse dont la préservation est un défi. Enfin, une partie des terres se prête à une mise en valeur agricole.

Une des caractéristiques remarquables de l'économie calédonienne est le poids du secteur public et des transferts métropolitains qui en découlent.

Le tissu d'entreprises en Nouvelle-Calédonie est constitué surtout de petites entreprises dont le niveau d'activité est difficile à évaluer.

Au niveau de la Nouvelle-Calédonie, le secteur du BTP connaît actuellement une période très dynamique, tiré par les programmes de logements sociaux, de travaux publics et les projets miniers.

A Yaté, les entreprises les plus importantes dépendent essentiellement du chantier de l'usine, avec une concentration des activités sur le secteur du bâtiment.

L'agriculture reste très peu professionnalisée, au moins sur les communes de Yaté et du Mont Dore, avec une majorité de très petites exploitations opérant sur des terres coutumières (surtout à Yaté) et une production agricole fortement tournée vers l'autoconsommation. A Yaté, une coopérative agricole a vocation à aider à structurer le secteur (d'un point de vue technique et commercial).

Le secteur de la pêche est globalement en crise (manque de personnel qualifié, de cadres et d'investissements) et opère encore de façon traditionnelle et peu professionnalisée à Yaté.

L'industrie touristique est développée en-deçà de son potentiel et des plans de mise en valeur. En dehors de Nouméa, et en particulier à Yaté, qui a pourtant des atouts, les structures d'accueil touristiques sont peu nombreuses et de petite taille.

Les commerces présents à Yaté offrent essentiellement des produits alimentaires de première nécessité aux habitants, induisant un fort taux d'évasion de la consommation hors de la commune. La situation est fort différente dans les zones urbanisées du Mont Dore.

Les services (y compris services financiers) disponibles sur Yaté sont limités, mais les services administratifs d'aide au développement mis en place par les services publics sont importants.

### **4.2. Activité économique officieuse**

A Yaté, elle se traduit essentiellement par le revenu tiré de la vente informelle des produits agricoles et de la pêche lors des marchés en tribus ou à Nouméa. L'activité économique informelle est difficile à évaluer au Mont Dore.

## 4.3. Revenus et emplois

### Emplois

La Nouvelle-Calédonie a un système structuré de salaires minimums, d'aides et de protection sociale et de retraite.

La population active est en hausse, nettement plus marquée pour les femmes (+ 30 %) que pour les hommes (+13 %) et se concentre sur la Province Sud. La population active occupée est relativement jeune en Nouvelle-Calédonie, même si le chômage touche plus les jeunes et les non diplômés.

Huit syndicats ou organisations syndicales de salariés sont reconnus représentatifs au niveau de la Nouvelle-Calédonie (en 2006, contre dix précédemment). Pour permettre une meilleure application des dispositions du pacte social relatif à la résolution des conflits, une « section de résolution des conflits » a été créée au sein de la Direction du Travail, en 2004.

La structure de l'emploi par secteur en Nouvelle-Calédonie est comparable à celle observée en Métropole : l'emploi salarié représente 87 % de l'emploi total ; les services près des trois quarts; les industries 12 % ; la construction 9 % et l'Agriculture 3 %. Le secteur public quant à lui regroupe le tiers des emplois salariés en Nouvelle-Calédonie.

La croissance de l'économie calédonienne de ces dernières années a été fortement créatrice d'emplois salariés, notamment ces deux dernières années. Ceci a permis la réduction du nombre des demandeurs d'emploi, qui retrouve en 2005 son niveau de 1999.

Toutefois, le marché du travail calédonien souffre d'une forte inadéquation entre l'offre et la demande.

Au premier semestre 2006, deux offres d'emploi sur trois en Province Sud émanaient du Grand Nouméa. De façon moins caractéristique, les offres d'emploi sur Yaté étaient presque comparables aux offres sur Nouméa, ce qui traduit l'impact important de la construction du projet Goro Nickel, dont les demandes sont enregistrées sous Yaté et proposées en priorité aux habitants de la commune.

La population active de Yaté a été estimée à 586 personnes en 2006, sur une population totale de 1843 personnes. Au 31 juillet 2006, le site de Goro Nickel employait plus de 50 % de cette population active.

Par ailleurs la répartition des offres d'emplois, fortement dominée par le BTP, la mécanique / électricité et la logistique, correspond bien aux métiers demandés par Goro Nickel pour la construction du site.

Concernant plus spécifiquement les différentes catégories socio-professionnelles présentes sur les deux communes riveraines du site : Yaté compte 39 producteurs et pêcheurs et le Mont Dore 40 maraîchers, horticulteurs, éleveurs et arboriculteurs. 19 entreprises artisanales ont des activités plus ou moins régulières sur la commune de Yaté, que ce soit dans l'alimentation, le bâtiment, la production ou les services.

### Revenus et accès au financement

D'après l'enquête menée auprès des ménages, la première source de revenus des ménages de Yaté et du Mont Dore est de loin les salaires, suivis des allocations familiales et de la vente de produits agricoles ou de la pêche (à Yaté) et des retraites (au Mont Dore). Les retraites sont assez peu importantes à Yaté, témoignant du petit nombre de personnes ayant

eu une activité salariée par le passé et actuellement retraitées sur la commune. C'est aussi le reflet d'une population relativement jeune.

Il semble donc que la transition vers une économie salariée soit en cours, probablement en grande partie en raison du projet Goro Nickel actuellement en phase de construction.

Concernant l'accès aux sources de financement et aux crédits, la proportion des ménages du Grand Nouméa endettés atteint 45,3 %.

A Yaté et au Mont Dore, la plupart des ménages disposent d'un compte en banque, ce qui peut être considéré comme un taux important en zone rurale peu dotée en infrastructures bancaires (Yaté). Les trois quarts des foyers déclaraient avoir des crédits ou des dettes (pas nécessairement bancaires, mais probablement), ce qui est encore une fois un taux assez élevé, traduisant un certain accès aux biens de consommation. Plus du tiers des répondants estimaient que la moitié ou plus de la moitié de leurs revenus est consacrée au service de leur dette. Face à un changement négatif de situation professionnelle, ces ménages pourraient alors se retrouver rapidement en situation délicate.

Un autre aspect de l'intégration des ménages dans une économie monétaire est la capacité dont ils estiment disposer pour faire des économies. Les trois quarts des ménages interrogés lors de l'enquête estiment qu'ils en ont la possibilité. Ceci témoigne d'un certain optimisme et d'un potentiel à se projeter dans un avenir financier.

#### **4.4. Développement**

On peut constater que la Nouvelle-Calédonie s'oriente vers un développement durable, aussi bien au vu des politiques mises en place par les différentes provinces, que par le nombre d'acteurs qui agissent dans ce domaine.

Sont ainsi mis en place des outils de réglementation, de gestion, de conservation, de planification et d'aménagement ; des mesures de lutte contre les pollutions, les dégradations et la surexploitation des ressources, contre la pollution domestique et contre l'impact négatif du tourisme. Ces dispositifs sont complétés par des réseaux de surveillance, des outils financiers et des actions en matière de recherche.

Les besoins et priorités en matière de développement du pays sont le plus souvent définis et financés par l'Etat français, sous forme d'interventions au titre de l'aide au développement et au rééquilibrage économique, essentiellement par l'intermédiaire des contrats de développement et d'agglomération.

En Nouvelle-Calédonie, les institutions compétentes en matière de développement sont l'Etat, les Provinces et les communes.

Le projet Goro Nickel participe au développement économique, en générant des emplois et des marchés pour les entreprises calédoniennes.

### **5. Relations avec les parties prenantes et communication**

#### **5.1. Attitudes envers Goro Nickel**

Les attitudes de la population varient dans le temps et l'espace, en fonction des catégories de personnes interrogées et des circonstances récentes.

Une étude réalisée par TNS en 2006 sur un échantillonnage de population représentatif de la population du Grand Nouméa révèle que la majorité des personnes (83 %) étaient pour le

projet Goro Nickel. Les Mélanésiens étaient dans l'ensemble favorables, même si c'est auprès de cette communauté que l'on trouvait le plus d'opposants.

Lors de la présente étude, les personnes interrogées se sont rarement déclarées totalement favorables ou défavorables au projet. Elles se positionnent le long d'un continuum, selon qu'elles accordent plus de poids aux avantages (emplois) ou aux risques (environnementaux) du projet.

## **5.2. Connaissance des opérations et des plans de développement de Goro Nickel**

La même remarque que celle faite précédemment s'applique au niveau d'information perçu par les communautés : il varie fortement d'une personne à l'autre.

L'enquête TNS 2006 sur le Grand Nouméa fait apparaître que 54 % des personnes interrogées se disent assez mal ou mal informés et que le niveau d'information et l'adhésion au projet sont proportionnels : plus la personne s'estime bien informée, plus elle se déclare en faveur du projet.

Plusieurs études réalisées (Ipsos Reid) auprès de la population en vue de connaître l'importance des différents projets miniers calédoniens actuels ou futurs démontrent que si, globalement, les différents projets miniers sont d'égale importance, le projet Goro Nickel est proportionnellement plus cité par les moins de 40 ans.

Lors de l'enquête terrain faisant partie intégrante de l'EISE, le niveau d'information perçu par les personnes interrogées au sein de la population a été estimé par le biais de trois questions simples et directes. Une écrasante majorité des répondants s'estiment pas ou peu informés par rapport au projet (tous sujets confondus), l'environnement et l'organisation du site étant les sujets sur lesquels les répondants s'estiment particulièrement mal informés.

## **5.3. Canaux de communication préférés avec Goro Nickel**

Globalement, il existe un fort consensus quant à la perception d'un manque d'information sur le projet qui débouche sur une forte suspicion par rapport à la volonté de transparence de Goro Nickel.

En ce qui concerne les canaux de communication privilégiés, et en prenant en considération le niveau de confiance qui leur est accordé, les réunions d'information Goro Nickel ont la faveur des répondants, à la fois à Yaté et au Mont Dore. En seconde position, les personnes de Yaté favorisent les associations. Les visites de sites sont également considérées comme très utiles. Il faut aussi noter que les trois-quarts des répondants préconisent de s'adresser à l'ensemble de la communauté, plutôt que de passer par des interlocuteurs relais.

## **5.4. Contacts directs entre les communautés et le personnel Goro Nickel**

De nombreuses enquêtes et entretiens auprès des communautés locales ont été menés depuis 2003, par Goro Nickel, afin notamment :

- de déterminer les impacts potentiels spécifiques au projet ;
- d'identifier et de soutenir des actions visant à anticiper et à atténuer leurs effets non désirables et à optimiser leurs retombées sociales positives, afin de renforcer la vie associative de la commune de Yaté ;

- de développer des relations de proximité avec les autorités coutumières des tribus de Unia, Waho, Touaourou et Goro ;
- de favoriser la bonne compréhension des sujets relatifs au projet Goro-Nickel
- de favoriser l'obtention de soutiens publics de la communauté de Yaté, en particulier des autorités politiques et coutumières.

Afin d'anticiper et de gérer les changements générés par le projet sur les habitudes de vies traditionnelles, Goro Nickel a proposé, en 2004, la mise en place d'une structure de concertation et de travail, incluant des personnes représentatives de la population et des autorités locales. La structure n'a pu se pérenniser.

Goro Nickel participe également activement au soutien des événements organisés par des écoles ou des associations des communes voisines du projet.

En collaboration avec le Service Emploi Formation (SEF) de la Province Sud, les Centres de Coordination de Yaté et du Mont Dore ont été mis en place, dans le cadre d'un plan d'implication des communautés locales.

Sont également organisées des réunions d'information ayant pour but de faire le point sur le projet, de répondre aux questions et aux inquiétudes et de présenter les métiers et formations offerts. Des visites de site sont également régulièrement proposées.

## **5.5. Relations avec le gouvernement, les représentants politiques et parties prenantes autres que les communautés**

Goro Nickel a développé une politique de proximité avec les partenaires économiques, en premier lieu les entreprises qui participent à la construction du projet et qui fournissent du matériel, des équipements ou des services.

Des structures de suivi permettant une information et une concertation régulière des différents acteurs impliqués dans le projet ont également été mises en place, notamment le Comité de Pilotage, créé en 2005 par la Province Sud, (qui comprend 5 sous-comités, dont le Sous-comité Impacts Socio-culturels d'où est issu le groupe de travail pilotant la présente étude) et le Comité de Suivi et de Surveillance Environnementale.

Des liens avec des organisations environnementales compétentes et désireuses d'apporter une contribution constructive sur le plan de la protection de l'environnement ont également été tissés.

## **5.6. Plaintes et conflits non résolus à l'égard du projet**

Il n'existe actuellement aucune procédure formelle d'enregistrement et de gestion des plaintes au sein de Goro Nickel.